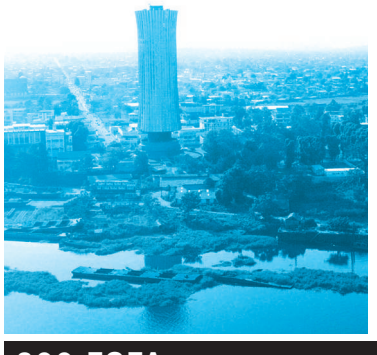
CONGO



L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3857 - MARDI 27 OCTOBRE 2020

DEVOIR DE MÉMOIRE

Louise Mushikiwabo salue la commémoration des 80 ans de l'Appel de Brazzaville

La secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie, Louise Mushikiwabo, a indiqué le 26 octobre que le colloque international sur les 80 ans de l'Appel de Brazzaville du général de Gaulle était un moment important pour la restitution de l'histoire.

« Ma visite coïncide avec ce moment important pour la restitution de l'histoire entre les grands pays du nord et la République du Congo. Ce colloque se tiendra demain et je vais y participer », a-t-elle déclaré à l'issue d'un entretien avec le président de la République, Denis Sassou N'Guesso

Page 9

80 ANS DU MANIFESTE DE BRAZZAVILLE

Les cardinaux et évêques prient pour la paix

Une vue du public lors de la messe

A l'occasion des festivités marquant les 80 ans du Manifeste de Brazzaville, les cardinaux et évêques d'Afrique centrale ont dit une messe en la Basilique Sainte- Anne de Brazzaville.

L'officiant du jour, l'archevêque de Brazzaville, Anatole Milandou, a axé son message sur la paix, l'unité et la prospérité du Congo tout en rappelant le rôle incontournable qu'a joué Brazzaville comme allié de la France dans sa résistance contre l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale.

Page 9

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Quarante-cinq partis politiques reconnus

Le ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation vient de rendre publique la liste des partis politiques remplissant les critères pour le compte de l'année en cours. On note plus d'une vingtaine de départs et une dizaine d'entrées. La liste des partis politiques jugés conformes à la loi congolaise sur les partis politiques est passée de cinquante-cinq en 2018 à quarante-cinq. Cela se justifie, entre autres, par la fusion de certains partis, qui figuraient sur la précédente liste, au Parti congolais du travail.

Page 3

BOUENZA

Des postes de distribution de l'électricité à ciel ouvert

Certains dispositifs alimentant quotidiennement en électricité les quartiers de quelques communautés urbaines du département de la Bouenza devraient être protégés pour éviter d'exposer les populations aux dangers.

A Madingou, par exemple, un poste de distribution d'électricité ressemblant à une maison abandonnée n'est identifié que par un petit tissu accroché aux fils barbelés portant la mention « danger » presque illisible. Le bas vrombissement qui y sort atteste que ce dispositif marche et alimente le quartier Moukoko-Tadi et bien d'autres zones de Madingou-Gare.

« Tout fonctionne normalement et nous avons l'électricité 24h/24. Nous savons que c'est un danger ; mais personne ne s'y approche même les petits enfants connaissent la consigne », explique un riverain.

Page 3

Éditorial

1940-2020

Page 2

ÉDITORIAL

1940-2020

Il y a donc quatre-vingts ans Brazzaville se voyait sacrée « Capitale de la France Libre » par le général de Gaulle, l'homme qui avait lancé quatre mois plus tôt, depuis Londres, un appel à la résistance auquel l'Afrique centrale s'était vite, très vite ralliée, devenant le pivot de la relève de la France face à l'Allemagne nazie. Un évènement, ou plutôt un tournant historique que la suite de cette grande aventure, marquée par la montée des troupes françaises vers le nord de l'Afrique puis le débarquement de Provence, a quelque peu occulté mais qui retrouve aujourd'hui sa juste place dans l'épopée de la Deuxième Guerre mondiale.

C'est bien chez nous en effet, à Brazzaville, que la France a retrouvé son honneur que le régime de Vichy et le maréchal Pétain avaient sali en se pliant sous le joug d'Adolf Hitler et des Nazis qui l'entouraient. Une aventure courageuse et magnifique que la libération de l'Europe par les Etats-Unis, le Royaume-Uni, la France libre avait reléguée au second plan de l'Histoire alors même qu'elle aurait dû figurer en bonne, très bonne place dans la relation de ce passé commun.

Commémoré ce 27 octobre 2020, le quatre-vingtième anniversaire de la venue chez nous du général de Gaulle et de la publication du Manifeste de Brazzaville qui s'ensuivit sera marqué très précisément par un Colloque scientifique qui retracera minutieusement, deux jours durant, les différentes étapes de la libération de la France, mais aussi le lent et puissant processus qui permit aux peuples africains, vingt années plus tard, de retrouver leur propre indépendance, d'acquérir leur propre liberté. Ouvert ce matin par la plus haute autorité de l'Etat congolais, le président Denis Sassou N'Guesso, en présence des dirigeants de tous les pays de l'Afrique centrale, cet échange entre les historiens et les intellectuels permettra d'éclairer les pages de notre grande et belle Histoire commune.

Dans ce moment très particulier que nous allons vivre nous ne saurions trop conseiller à celles et ceux qui veulent prendre la juste mesure des faits ayant conduit à la libération de la France puis à l'indépendance des pays africains de lire avec attention le numéro spécial que nous consacrons nous-mêmes à ces temps passés. Téléchargeable dans sa version numérique, cette édition de notre quotidien, qui est diffusée dans sa version imprimée sur les deux rives du fleuve, est accessible partout en Afrique et dans le monde. Bonne lecture !

Les Dépêches de Brazzaville

PARLEMENT

Le Sénat rend un dernier hommage à Bienvenu Ewoko

La chambre haute du Parlement a rendu, le 24 octobre à Brazzaville, un dernier hommage à son secrétaire général, Bienvenu Ewoko, décédé le 12 octobre au Centre hospitalier et universitaire de Brazzaville.

Pierre Ngolo rendant un dernier hommage à Bienvenu Ewoko

Il ressort de la l'oraison lue par Félix Okondja que Bienvenu Ewoko est né le 6 juillet 1956 à Bétou dans le département de la Likouala. Après ses études primaires et secondaires, il est inscrit au Lycée technique 1er mai où il obtient en 1976 le baccalauréat série G3.

Orienté à l'université d'Amiens, en France, il obtient successivement le diplôme d'études universitaires générales en 1980 et une licence de sociologie en 1981 puis une maîtrise en sociologie en 1982.

Poursuivant ses études à l'université des sciences et techniques de Lille 1, il prépare et obtient en 1983 le diplôme d'études approfondies en socio-économie du développement et, en 1987, le doctorat 3e cycle dans ce domaine.

Rentré au pays, il est chargé des cours de 1987 à 2001 puis enseignant permanent de 2001 à 2020 au département de sociologie, à la faculté des lettres, des arts et des sciences humaines à l'Université Marien-Ngouabi.

Bienvenu Ewoko fut cadre de la direction des études et de la planification au ministère de l'Agriculture et de l'Elevage de 1992 à 2001. Il est ensuite conseiller administratif et juridique chargé des Droits de l'homme du deuxième questeur du Parlement de transition de 1998 à 2002. Et enfin secrétaire général du Sénat d'octobre 2002 jusqu'à ce qu'il tire sa révérence.

Au plan politique, Bienvenu Ewoko a été membre de l'Union générale des élèves et étudiants du Congo, de l'association des étudiants congolais et de la fédération des étudiants d'Afrique noire en France. En 1991, il prend part à la Conférence nationale souveraine en tant que membre de l'alliance des socio-démocrates pour le progrès. Il est par la suite membre de l'Union pour le redressement national du président Gabriel Bokilo dont il est le coordonnateur des activités politiques à Talangaï.

De 1992 à 1997, il participe à la coordination de la mobilisation et de l'organisation des activités politiques de l'alliance URD-PCT et Apparentés et des Forces démocratiques unies à Talangaï.

En 2002, il crée sa propre formation politique, le Mouvement humaniste pour la nouvelle citoyenneté, formation de la mouvance présidentielle qu'il fera en suite fondre dans le Parti congolais du travail (PCT) dont il est demeuré membre jusqu'à sa mort. Au dernier congrès ordinaire du PCT de décembre 2019, Bienvenu Ewoko était membre de la sous-commission « Doctrine du parti » de la grande commission d'organisation.

« Nous gardons de lui le souvenir d'un travailleur acharné, c'était un monsieur affable, travailleur. Un chef qui a su à quel moment réprimander les agents que nous étions, à quel moment nous porter conseil et à quel moment nous féliciter si nous avions fait un travail qui adhérait son assentiment. C'est une perte inestimable pour le Sénat et pour le Parti congolais du travail », a déclaré le chef de service des comptes rendus du Sénat, Guy Martin Abolawe. Bienvenu Ewoko laisse quatre enfants. Il reposera pour l'éternité au cimetière du Centre-ville.

Jean Jacques Koubemba

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication :
Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS
Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :
Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembedi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE
Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués :
Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Grand-reporter : Nestor N'Gampoula,
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia, Gloria Imelda Losselé
Service Afrique/Monde : Yvette Reine Nzaba (cheffe de service), Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika, Merveille Jessica Atipo
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rude Ngoma

LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO :
Rédacteur en chef délégué : Quentin Loubou
Durly Emilia Gankama (Cheffe de service)

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE
Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki,
Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaine Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA
Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe ItagaliCoordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture: Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa Gombé/Kinshasa - RDC - /Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE
Eudes Banzouzi (Chef de service)
PAO
Cyriaque Brice Zoba (Chef de service)
Mesmin Boussa, Stanislas Okassou,
Jeff Tamaff, Toussaint Edgard Ibara.

INTERNATIONAL
Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama,
Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES
Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Adjoint à la directrice : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION
Coordinatrice, Relations publiques :
Mildred Moukenga
Chef de service publicité :
Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Administration des ventes: Marina Zodialho, Sylvie Addhas

Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaine Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville :
Guylin Ngossima
Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé,
Irin Maouakani, Christian Nzoulani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono /Tél. : (+242) 06 895 06 64

TRAVAUX ET PROJETS
Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE
Coordonnateur général:Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayououlo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)
Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo
IMPRIMERIE
Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE
Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba,
Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE
Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire Nzonzi B.

ADIAC
Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo
Tél.: (+242) 06 895 06 64
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

ENJEUX POLITIQUES

Quarante-cinq partis officiellement reconnus

Le ministère de l'Intérieur et de la Décentralisation vient de rendre publique la liste des partis politiques remplissant les critères pour le compte de l'année en cours. On note plus d'une vingtaine de départs et une dizaine d'entrées.

La liste des partis politiques jugés conformes à la loi en République du Congo est passée de cinquante-cinq en 2018 à quarante-cinq. Cela se justifie, entre autres, par la fusion par absorption de certains partis qui figuraient sur la précédente liste au Parti congolais du travail (PCT). Il s'agit notamment du Front patriotique de Destinée Hermella Doukaga, de l'Union des forces démocratiques (UFD) et de l'Alliance patriotique des républicains du Congo d'André Kamba. A cela s'ajoutent les annulations des récépissés, par le ministère de l'Intérieur, d'autres partis comme l'Union pour un mouvement populaire de Digne Elvis Okombi Tsalissan.

Conformément à la loi relative aux conditions de création, d'existence et aux modalités de financement des partis politiques, le gouvernement a décidé de retirer une vingtaine d'entre eux de la liste de 2018. Parmi eux, il y a l'Action pour la renaissance du Congo de Rigobert Ngouolali, l'Alliance congolaise pour la consolidation du renouveau démocratique de Martin Oyali, la Dynamique pour le développement du Congo d'Armand Mpourou, le Rassemblement pour le Congo de Stanislas Ebata-Mongo et le Parti différiste d'Alfred Bienvenu Bikouta.

Sont également concernés par cette mesure : l'Union congolaise des républiques du feu Come Mankassa, le Front uni des républicains congolais de Raymond Thimothée Mackita, le Mouvement humaniste pour la nouvelle citoyenneté de Jean Louis Fragonard. Le Parti pour la solidarité et le progrès du feu Wilfrid Anicet Pandou, l'Alliance congolaise pour l'unité et les libertés du peuple de Clotaire Dikamona, le Mouvement national des verts d'Alphonse Dinonga, le Parti pour le progrès social de Pascal Ndinga Opiero et la Dynamique pour la nouvelle éthique républicaine et de la démocratie complètent cette liste.

Des entrants

Ecartées de la liste en 2018, plusieurs formations politiques ont intégré cette liste restreinte. Il s'agit, entre autres, de l'Union patriotique pour le renouveau national de Mathias Dzon, du Congrès africain pour le progrès de Jean Itadi, du Mouvement pour l'unité, la solidarité et le travail de Claudine Munari, l'Union pour la démocratie et la République Mwinda « UDR'MA) de Guy Romain Kifoussia, du Mouvement pour les intérêts des Congolais et pour le salut de Bonaventure Mizidi et du Conseil national des républicains de Frédéric Bintsamou Ntoumi. L'on signale aussi la présence du Mouvement pour le rassemblement du peuple congolais de Sylvain Edoungatso, du Parti panafricain pour la démocratie de Nazaire Nzaou et du Congo en marche de Jean Valère Mbani, du Parti africain pour le développement intégral et solidaire d'Anatole Limbongo-Ngoka et de la Dynamique pour le développement démocratique et le progrès social de Justin Romaric Ngouampolo.

Les autres partis reconnus étant l'Union des forces vives de la nation de Jean-Michel Ebaka, le Parti pour le développement communautaire de Donatien Itoua, le Parti des centristes unis pour la démocratie et le développement durable de Giannet Louis Juvénal Hollat, le Mouvement social pour la démocratie et la paix de pascal Ngalibo et le Parti congolais écologiste et d'éthique de Jean Ebina.

Outre les départs et les entrées, le ministre Raymond Zéphirin Mboulou a confirmé la présence de plusieurs partis politiques considérés comme traditionnels dans le pays. Du PCT à l'Union panafricaine pour la démocratie sociale en passant par le Mouvement action et renouveau, le Rassemblement pour la démocratie et le progrès social, l'Union des démocrates humanistes (UDH-Yuki) et le Club 2002 PUR, la liste n'est pas exhaustive.

Pour rappel, le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation avait récemment annoncé aux responsables des partis politiques que ses services étaient en train de mettre de l'ordre dans le fichier des partis politiques, conformément à la loi relative aux conditions de création, d'existence et aux modalités de financement de ces groupements. *« Il y a des partis politiques qui continuent d'exister qu'à Brazzaville et n'apparaissent qu'à l'orée des grands évènements politiques. Ceux-là, nous continuerons de les mettre de côté. Nous avons pris un arrêté, une décision qui consistera à publier, chaque année, la liste des partis politiques qui sont conformes à la loi »*, avertissait Raymond Zéphirin Mboulou le 22 octobre, précisant que cette démarche ne consistait pas à mettre un terme à la création des partis politiques ou à leur liberté mais à l'encadrer.

« Il y a des partis politiques qui continuent d'exister qu'à Brazzaville et n'apparaissent qu'à l'orée des grands évènements politiques. Ceux-là, nous continuerons de les mettre de côté. Nous avons pris un arrêté, une décision qui consistera à publier, chaque année, la liste des partis politiques qui sont conformes à la loi »,

Parfait Wilfried Douniama

BOUENZA

Des postes de distribution de l'électricité à ciel ouvert

Certains dispositifs qui alimentent quotidiennement en électricité les quartiers de quelques communautés urbaines du département de la Bouenza méritent un peu plus d'attention.

Dans un coin retranché, à quelques encablures du boulevard de Madingou, un poste de distribution d'électricité est érigé. A première vue, l'on aurait l'impression que le dispositif n'est qu'un vestige, vétuste, qu'il ne marche plus. Un petit tissu accroché aux fils barbelés porte la mention « danger » qui est presque illisible et interdit de s'y approcher. Les câbles qui sont sortis de terre peuvent constituer un danger en cas de flaque d'eau. Le vrombissement en sourdine, qu'il faut observer de plus près, constitue autant de signes qui prouvent que le distributeur d'électricité surnommé « Koumba » marche et alimente le quartier Moukoko-Tadi et bien d'autres zones de Madingou-Gare.

« Tout fonctionne normalement et nous avons l'électricité 24h/24. Nous savons que c'est un danger mais personne ne s'y approche même les petits enfants connaissent la consigne », expliquent les habitants aux alentours.

« Tout fonctionne normalement et nous avons l'électricité 24h/24. Nous savons que c'est un danger mais personne ne s'y approche même les petits enfants connaissent la consigne »

A Bouansa, communauté urbaine située à environ dix-sept kilomètres de Madingou, la situation est similaire. A quelques pas du Centre de santé intégré de la localité, il y a un poste de distribution d'électricité. Les barbelés autour servent de barrière. Deux portes en fer ayant servi un autre bâtiment, superposées verticalement à l'entrée, empêchent l'accès à tout venant. Un bâtiment à côté ayant sans nul doute abrité les équipements électriques portent les stigmates d'un incendie. L'idée d'un éventuel danger ne traverse pas visiblement l'esprit des populations qui se montrent prudentes et averties. L'électricité, il y en a « pamba-pamba », disent les jeunes qui jouent au football aux alentours dans la langue vernaculaire, c'est à dire 24h/24.

A en croire certains sachants, il est nécessaire de renforcer la sécurité autour de ces installations selon les règles de l'art. Le pire n'est jamais souhaité mais il peut arriver.

Rominique Makaya

FORCE PUBLIQUE

Quatre-vingt-quinze commissaires et officiers de police prêtent serment

Après deux ans de formation à l'école nationale supérieure de police de Yaoundé, au Cameroun, quatre-vingt-quinze commissaires et officiers de police ont prêté serment puis porté leurs insignes de grade, le 24 octobre à Brazzaville, en présence du ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, Raymond Zéphirin Mboulou.

Les quatre-vingt-quinze promus se sont engagés à servir loyalement le Congo et les Congolais en respectant les lois et règlements de la République tout en privilégiant l'intérêt général de la nation. Ces nouveaux commissaires et officiers de police souhaitent, selon leur propos, améliorer les services de la police de leur pays puisqu'ils seront affectés dans les prochains jours dans les différentes directions et unités de la police. *« Je suis lieutenant aujourd'hui, en même temps commissaire de police. Je suis très satisfaite puisque ce n'était pas évident surtout avec le coronavirus qui nous a compliqué la formation. Je m'engage à servir fièrement la République du Congo »*, a signifié Destinée Brejat Linda, l'une des promues.

Le ministre de l'Intérieur et de la Décentralisation, Raymond Zéphirin Mboulou, a, pour sa part, apprécié les efforts de ces élèves commissaires et officiers de police qui ont normalement terminé leur formation malgré la survenance de la pandémie de coronavirus. Il a, par la même occasion, salué les relations qui lient la République du Congo au Cameroun. *« A ce jour, le Congo compte plus de six cents officiers formés au Cameroun évoluant dans les unités et services de la police congolaise. Je prends acte des résultats obtenus par les stagiaires tout en les invitant à travailler davantage afin de mériter l'attention du commandement. Mesdames et messieurs, vous intégrez ainsi le monde professionnel et cela exige de vous de la discipline, de l'abnégation et surtout du travail bien fait »*, a déclaré Raymond Zéphirin Mboulou.

Les nouveaux officiers posant avec le ministre de l'intérieur et les autorités de la ville de Brazzaville/Adiac

« Je suis lieutenant aujourd'hui, en même temps commissaire de police. Je suis très satisfaite puisque ce n'était pas évident surtout avec le coronavirus qui nous a compliqué la formation. Je m'engage à servir fièrement la République du Congo »

Notons que la promotion 2020, dont le processus de formation a été fortement impacté par les effets de la pandémie de coronavirus, est la septième. Depuis 2006, le Cameroun reçoit des Congolais admis à l'école nationale supérieure de police de Yaoundé pour des stages et formation.

Rude Ngoma

SANTÉ PUBLIQUE

Une conférence axée sur la lutte contre la poliomyélite

« La victoire contre la polio est une victoire pour la santé mondiale », tel a été le thème de la conférence organisée par les Rotariens, le 22 octobre, à l'occasion de la Journée mondiale de la polio.

Comme chaque année, la journée mondiale de la polio célébrée le 24 octobre est un repère pour les Rotariens du monde entier car elle marque le renouvellement de leurs engagements de se rassembler, de reconnaître les progrès réalisés et de faire également le point des actions à poursuivre pour mettre définitivement fin à cette maladie paralysante.

Et devant un parterre de ses membres et partenaires, les participants ont suivi avec attention les exposés relatifs aux activités développées grâce au Rotary et à ses partenaires. Ceux-ci ont été animés notamment par le Dr Roland Rizet, ancien gouverneur de district et président du Comité PolioPlus du Rotary international en République du Congo ainsi que le Dr Da Domanfoule du bureau régional de l'OMS à Brazzaville. Ils ont porté successivement sur le rôle du Rotary dans la lutte contre la poliomyélite depuis 1985 ; l'état des lieux dans le monde et plus particulièrement en République du Congo et de la contribution attendue de ses membres.

Au centre, la présidente élue de Rotary club Telema et l'ancien gouverneur de district Hervé Iloki

Selon le Dr Da Domanfoule, *« pour le Congo, les dernières informations épidémiologiques montrent qu'à la date du 20 septembre, l'on a notifié un cas de polio virus de type 2, dans le district de Mvouti-Kakamoéka, grâce au système de surveillance qui a été efficace »*.

Au-delà de la conférence sur la polio, le Rotary club Brazzaville Telema a été installé en marge de cette activité par le club parrain, le Rotary Club Brazzaville Djoué Doyen, en présence du professeur Hervé Iloki, ancien gouverneur de district. La présidente de ce club est Mme Laeticia Nkakou. Le Rotary club Brazzaville Telema, qui compte actuellement vingt-trois membres, a été admis au Rotary international le 20 août 2020. Il est le cinquième Rotary club à Brazzaville. Ses deux premières actions humanitaires (dons de masques, kits scolaires et produits d'hygiène) ont été réalisées le samedi 17 octobre dernier dans deux écoles publiques de Brazzaville : l'école unité africaine à Poto-Poto et l'école de la Poudrière.

Le Rotary international, rappelons-le, est une association qui rassemble plus de trente-cinq mille clubs et près de 1,2 million de personnes dans près de deux cents pays et régions dans le monde. Il a pour but de servir autrui, de promouvoir des normes éthiques élevées et de favoriser l'entente internationale, la bonne volonté et la paix au travers de son réseau de Rotariens, décideurs locaux, civiques et professionnels.

Par ailleurs, depuis 1988, grâce au Rotary et ses partenaires de l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite, près de trois milliards d'enfants dans le monde ont été vaccinés contre la polio, et près de dix-neuf millions de personnes marchent actuellement, celles qui autrement auraient été paralysées. Le Rotary a contribué à ce jour pour plus de 2,1 milliards de dollars aux efforts mondiaux d'éradication de la polio.

Guillaume Ondzé

Le CHU entend réduire la mortalité due aux cancers

Le Centre hospitalier et universitaire (CHUB) de Brazzaville a réouvert, le 26 octobre, son unité de cardiologie rééquipée en matériel neuf avec un personnel à nouveau recyclé pour renforcer la capacité du service et des soins.

L'objectif visé par la direction générale de cet établissement sanitaire consiste à réduire le taux de mortalité des malades en urgence cardiologique et améliorer les performances des agents en service.

« Il est mis en nombre et en qualité au sein de l'unité de cardiologie un personnel paramédical. Le besoin en médicaments d'urgence est comblé. Nous avons des aspirateurs, concentrateurs d'oxygène, des moniteurs pour un fonctionnement optimal de l'unité afin que la mortalité due à certaines situations cardiovasculaires aigues soit minimisée », a indiqué Stéphane Ikama Meo, chef de l'unité des soins intensifs de cardiologie.

Denis Bernard Raiche, nouveau directeur du CHU de Brazzaville répondant aux questions des journalistes/Adiac

L'unité de cardiologie du CHUB a une capacité d'accueil de dix lits. Il y a une salle de quatre lits pour les soins intensifs en cardiologie et une autre salle pour les convalescences immédiates.

« Cette unité rendra ses services à l'ensemble de la population du Congo et non de Brazzaville uniquement. Les vies seront sauvées. C'est un grand pas que nous franchissons», a complimenté Denis Bernard Raiche, nouveau directeur du CHU de Brazzaville.

Signalons qu'à Brazzaville il existe un registre des cancers qui a été créé en 1996 avec l'appui du Centre international de recherche sur le cancer basé à Lyon en France. Il s'agit d'un registre basé sur la population qui permet d'enregistrer les nouveaux cas de cancers survenus à Brazzaville, à l'aide du logiciel Canreg 4. Il a pour but de fournir aux médecins et aux décideurs des informations utiles dans la lutte contre le cancer.

A Brazzaville, de janvier 1998 au 31 décembre 2009, six mille quarante-huit nouveaux cas de cancers ont été enregistrés : 3 377 femmes (55,8 %), 2 384 hommes (39,4 %) et 287 enfants (4,8 %) âgés de 0 à 14 ans soit une moyenne annuelle de 504 cas. L'âge moyen au diagnostic des patients a été de 49,5 ans (48,7 ans chez la femme et 50,5 ans chez l'homme). Le taux brut d'incidence des cancers à Brazzaville a été de 39,8 pour cent mille habitants et par an dont 49 chez les femmes et 35,2 chez les hommes.

Les cinq premières localisations ont été, par ordre de fréquence, décelées chez la femme : le sein, le col utérin, le foie, les ovaires et le système hématopoïétique ; chez l'homme : le foie, la prostate, le système hématopoïétique, le côlon et l'estomac ; chez l'enfant : la rétine, le rein, le système hématopoïétique, le foie et l'os.

Fortuné Ibara

COVID-19

Les encadreurs des centres d'éducation non formelle édifiés sur le respect des gestes barrières

Après le lancement de l'année pédago-andragogique, la direction générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle a organisé, le 24 octobre, un séminaire de formation sur le respect et l'application des mesures barrières contre le coronavirus, à l'endroit des encadreurs des structures sous-tutelle.

Animé par les experts de la santé, ce séminaire a regroupé cent-cinquante participants dont soixante-quinze à Brazzaville et soixante-quinze autres à Pointe-Noire.

Ce moment d'échange qui consiste à renforcer la résilience du système éducatif non formel face à la crise sanitaire due à la pandémie de coronavirus a, en effet, permis aux participants de réactualiser leurs connaissances sur la mise en œuvre des gestes barrières contre le coronavirus dans l'exercice de leurs fonctions.

« Aujourd'hui, nous avons appris des nouvelles choses concernant le coronavirus. Au sortir du séminaire, nous nous sentons capables de dispenser les cours en respectant rigoureusement les mesures de lutte contre la pandémie », a déclaré une participante ayant requis l'anonymat.

Pour lier la théorie à la pratique, la direction générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle a installé differents centres, grâce à un financement de l'Etat japonais, des dispositifs de lutte contre le coronavirus, à savoir, des citernes d'eau, du matériel de lavage de mains, des gels hydroalcooliques, des masques de protection, des affiches et autres kits de protection. Une manière d'éviter que les lieux d'apprentissage ne soient pas des foyers de contamination de la Covid-19.

« Le gouvernement japonais qui finance via l'Unicef le projet d'autonomisation des jeunes, en dehors de l'école, apporte son appui au ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'Alphabétisation pour la sécurisation des centres de préscolarisation de Brazzaville et Pointe-Noire puis la protection des animateurs et apprenants contre le coronavirus », a signifié Laure Matongo, directrice générale de l'alphabétisation et de l'éducation non formelle.

Elle a aussi demandé aux séminaristes d'avoir un esprit imaginatif, tout en ayant des approches alternatives et innovantes dans la dispensation des apprentissages.

Notons que ces centres d'alphabétisation et de préscolarisation offrent aux jeunes déscolarisés et adultes analphabètes la possibilité d'acquérir des connaissances de base pour améliorer leur niveau de vie , celui de leurs familles et contribuer ainsi au développement de la communauté.

G.O.

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE | LE COURRIER DE KINSHASA | LES DÉPÊCHES DU BASSIN DU CONGO

L'ACTUALITÉ AU QUOTIDIEN

ADIAC NEWSLETTER

L'information du Congo et de sa région en UN CLIC !

Identifiez-vous gratuitement pour recevoir la newsletter et restez informé des principaux faits marquants de l'actualité

ABONNEZ-VOUS GRATUITEMENT

SCANNEZ LE QR CODE

www.adiac-congo.com/content/newsletter

Enter votre adresse email

VALIDER

AGENCE D'INFORMATION D'AFRIQUE CENTRALE
Brazzaville 84, boulevard Denis-Sassou-N'Guesso
Brazzaville - République du Congo
(+ 242) 05 532 01 09
info@lesdepechesdebrazzaville.fr

CÔTE D'IVOIRE

Des observateurs de la Francophonie à la présidentielle d'octobre

Dix ans après le spectre de la violence, la tension monte à nouveau, à une semaine de la présidentielle en Côte d'Ivoire. Dans ce cadre, l'Organisation internationale de la Francophonie enverra une délégation d'une dizaine de personnes.

Le président Alassane Ouattara brigue un troisième mandat contesté. En cause, l'interprétation de la Constitution. Les opposants appellent à empêcher le scrutin. Une délégation de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), composée d'éminents juristes et d'experts électoraux, conduite par le Conseiller spécial de la secretaire générale, Désiré Nyaruhirira, prendra part à la présidentielle ivoirienne du 31 octobre. L'annonce a été faite suite à la rencontre avec le président de la Commission électorale indépendante (CEI), Ibrahime Coulibaly-Kuibiert.

A l'issue d'une séance de travail à Abidjan, entre Ibrahime Coulibaly-Kuibiert et Désiré Nyaruhirira, ce dernier a assuré avoir reçu des gages de la CEI pour un scrutin « libre, transparent et démocratique ». « *Je viens de rencontrer le président de la Commission électorale, à la demande de Mme la secrétaire générale de l'OIF, parce que nous avons reçu une invitation de la part des autorités ivoiriennes pour accompagner la Côte d'Ivoire dans le processus électoral en cours. C'est une marque de confiance indéniable. Et nous sommes très heureux de mettre à contribution notre expertise. Comme vous le savez, nous déployons souvent des missions dans les processus électoraux en cours. Et nous en avons pas mal en Afrique* », a assuré le chef de la délégation de l'OIF.

La communauté internationale prête à accompagner la Côte d'Ivoire

Suite à la situation de surchauffe à l'approche de la présidentielle, la Communauté économique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), l'Union africaine (UA) et les Nations unies, ont décidé d'être présentes en Côte d'Ivoire. Des observateurs neutres veilleront à la tenue d'une élection « *crédible, ouverte, transparente, pacifique et inclusive* », a-t-on appris. Le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, s'inquiète de la situation tendue dans le pays avant l'élection présidentielle du 31 octobre. Il a réitéré son appel aux leaders politiques et d'opinion pour qu'ils « *rejettent tous discours haineux et incitations à la violence d'inspiration politico-ethniciste* » et encouragé « *tous les acteurs politiques et leurs partisans à s'engager dans un dialogue constructif et à créer un environnement propice à la tenue d'élections inclusives et pacifiques* », à moins d'une semaine de l'élection présidentielle cruciale en Côte d'Ivoire.

L'histoire de la Côte d'Ivoire begaie-t-elle ?

Dix ans après une sanglante crise post-électorale, la Côte d'Ivoire est en train de sombrer à nouveau. Delà plus de 50 morts, des blessés et mutilés. En cause, le troisième mandat du président sortant Alassane Ouattara. Les acteurs n'ont pas changé. En 2010, c'est Laurent Gbagbo, au pouvoir 2000, qui cherche à tout prix à se faire réélire. Il quittera le Palais présidentiel sous la contrainte des armes de la rébellion et des forces françaises. Aujourd'hui c'est son successeur et principal rival, Alassane Ouattara, au pouvoir depuis dix ans, qui refuse de céder son fauteuil. S'en tenant à une certaine interprétation non-partagée de la constitution par l'opposition. Surtout, il avait promis de ne pas se représenter. En août dernier, suite à la mort brutale de son dauphin, Amadou Gon Coulibaly, il décide de rebattre les cartes.

Noël Ndong

AVIS A MANIFESTATION D'INTERET POUR LE RECRUTEMENT DES AGENTS DE COLLECTE DU 5e RECENCEMENT GENERAL DE LA POPULATION ET DE L'HABITAT (RGPH-5)

La République du Congo réalise son 5e recensement général de la population et de l'habitat (RGPH-5) qui permettra d'actualiser les données sur les caractéristiques démographique et socioéconomiques de la population à tous les niveaux géographiques.

L'institut national de la statistique se prépare à exécuter le dénombrement principal du 21 novembre au 20 décembre 2020 après avoir organisé la cartographie censitaire qui a permis de découper le territoire national en zone de dénombrement (ZD), entité géographique qui sera confiée, pendant le dénombrement principal, à un et un seul agent recenseur.

Le présent avis à manifestation d'intérêt a pour objectif de recruter les agents qui auront pour mission la collecte des données au sein de chaque zone de dénombrement pendant un mois, moyennant une rémunération. La collecte des données sera précédée d'une formation pendant 21 jours.

Le directeur général de l'INS invite toute personne intéressée à faire acte de candidature au siège des mairies d'arrondissement, des sous-préfectures et des directions départementales de la statistique de son domicile ou de s'inscrire sur le site de l'INS : https://www.ins-congo.org

PROFIL DU CANDIDAT

1-être de nationalité congolaise ;
2-être âgé de 18 ans au minimum et de 59 ans au maximum, au moment du dépôt du dossier de candidature ;
3-être titulaire au minimum du Baccalauréat ou d'un diplôme équivalent ;
4-avoir une parfaite maitrise de l'outil informatique (ordinateur et tablette/smartphone);
5-être disponible pendant la période de l'opération ;
6-savoir parler les langues vernaculaires (lingala, kituba, etc) ;
7-être en parfait état de santé physique ;
8-avoir une endurance physique.

DOSSIER DE CANDIDATURE

1-une demande de candidature adressée au Directeur général de l'institut national de la statistique (INS) indiquant la commune, l'arrondissement ou la sous-préfecture d'affectation souhaité;
2-une photocopie du diplôme ;
3-un curriculum vitae détaillant le cursus scolaire et/ou universitaire et les diplômes obtenus ;
4-un certificat de nationalité ou une photocopie du titre d'identité légal (Carte Nationale d'Identité, Passeport).

Les dossiers de candidature doivent être déposés au plus tard le 30 octobre 2020 à midi, délai de rigueur.

Pour plus de renseignement s'adresser à la direction générale de l'INS (sise rue Mfoa, en face de l'ex radio Congo, centre-ville de Brazzaville) ou dans les directions départementales de la statistique.

Lien pour l'enregistrement en ligne : https://ins-congo.org/inscription

Fait à Brazzaville, le 16 octobre 2020
Le directeur général de l'Institut National de la Statistique

Gabriel BATSANGA

LIVRE

Christopher Mfoula signe « A bout de souffle »

L'ouvrage « A bout de souffle » de Christopher Mfoula dépeint des sujets assez tabous en Afrique comme le viol incestueux, l'homosexualité des mineurs, l'irresponsabilité parentale, le manque d'estime de soi, le suicide, les violences faites aux femmes, l'amitié et la dépression...

Paru en août 2020 aux éditions Le Lys Bleu, l'ouvrage de deux cent-cinquante pages, « A bout de souffle » , relate le récit émouvant de Maxwell Fwa, un Congolais résident à Londres, employé dans une société de gaz et de pétrole londonienne, qui décide de rentrer dans son pays natal avec sa femme Naomi Fwa, une jeune romancière congolaise, très célèbre à Londres et en Afrique. Ils ont un objectif: prendre un nouveau départ dans un quartier de Kinshasa.

Le couple était très impatient d'accueillir la naissance de leur petit garçon. Malheureusement, le deuil frappe à leur porte. Maxwell voit sa vie basculer le jour où il retrouve le cadavre sanglant de sa femme pendue dans leur chambre. Ce meurtre sera très médiatisé et fera de son existence un véritable cauchemar.

Il passera le reste de sa vie à revivre cette scène horrifique qui le plongera dans une certaine psychose et dans une profonde dépression qu'il essaiera de combattre à dose immodérée de neuroleptique et de somnifère sans parler de l'addiction à l'alcool qu'il développera. Son meilleur ami Damien l'aidera à s'ouvrir de nouveau au monde et d'en redécouvrir les saveurs.

Dans sa recherche de vérité, entre ses nombreux rendez-vous avec sa psychiatre et ses hallucinations, Maxwell Fwa découvrira les réalités insoupçonnées, comme la double vie de sa femme et le lien qu'il y a entre le meurtre de sa femme et le protagoniste, ce qui l'entraînera inévitablement dans une folie mortelle. De nationalité camerounaise, Christopher Mfoula est auteur de « Pardonne-moi », « Demain, je t'oublierai ». Le roman « À bout de souffle » est sa troisième publication.

Rosalie Bindika

MUSIQUE

« Le public ivoirien m'a bien accepté et adopté », a déclaré Rossen Yaourt

Ancien sociétaire d'Extra musica, Universal zangul et Génération universal, l'artiste musicien congolais Rossen Yaourt Superman, de son vrai nom Rossaine Kimence Massengo, séjourne depuis le 23 septembre 2018 à Abidjan en Côte-d'Ivoire. Que fait-il dans ce pays ? A-t-il abandonné la musique ou continue-t-il de l'exercer ? Pour en savoir plus, Les Dépêches de Brazzaville l'a interviewé .

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Aviez-vous abandonné la musique ou continuez-vous de l'exercer ?

Rossen Yaourt (R.Y.) : Je suis toujours musicien et chanteur. C'est d'ailleurs grâce à la musique que j'ai été invité en Côte-d'Ivoire et j'y réside. Tout se passe bien jusque-là en dépit du temps que prend mon album pour être sur le marché . Ce retard se justifie par certains partenaires qui sont nonchalants dans la faisabilité par rapport à la difficulté qu'impose le marché de production des ventes en ligne qui n'est pas bien adapté dans nos pays d'Afrique francophone. On avance tout doucement vers de nouvelles donne. J'essaie de m'entourer des gens qui s'y connaissent et qui ont la maîtrise des nouvelles technologies.

L.D.B. : Comment vous vous êtes rendu en Côte-d'Ivoire ? . Est-ce par contrat ou par aventure ?

R.Y. : Je tiens à signaler que j'ai été plus d'une fois en Côte-d'Ivoire dans les années 2002 avec Extra musica. Je connais le pays qui est en réalité la plaque tournante de

la musique africaine francophone et qui a beaucoup d'admiration pour la musique congolaise. En juillet 2014, j'avais reçu une invitation du grand journaliste et animateur culturel Yves Zogbo junior pour participer à l'émission « Afrique Étoile », et c'est de là que sont venus tous les contacts qui m'ont permis de revenir par trois fois jusqu'à y rester depuis un bon moment. Après « Afrique Étoile », je suis rentré au Congo, puis quelque temps après, j'ai été recontacté d'y revenir par deux fois de suite pour des show cases, pour la promotion de mon album « Pyramide » qui est présentement sur le marché du disque.

L.D.B. : Aviez-vous créé un groupe musical où évoluez-vous en solo, et quels sont vos partenaires ?

R.Y. : J'évolue en solo avec un groupe d'accompagnement qui me permet de jouer dans des cérémonies. En 2018, j'ai signé avec la maison de productions Showbizprod Muziki pour un nouvel album solo qui est en cours de finalisation. Actuellement, je suis en partenariat avec une nouvelle maison de production City of god prod, pour le simple fait que la maison Muziki (showbiz) a arrêté ses productions phonographiques à cause de la piraterie. Cet arrêt de production m'a causé un retard dans la mise sur le marché de mon album.

L.D.B. : Comment les mélomanes ivoiriens vous ont-ils accueilli ?

R.Y. : En Côte-d'Ivoire, je me sens comme chez moi, peut-être même mieux. Les mélomanes ivoiriens ont une manière agréable de considérer les artistes. Ils sont très ouverts, chaleureux et adorent la musique. Le public ivoirien m'a bien accepté et adopté. Ce public s'est organisé aussi à prendre des mesures de façon à soutenir, à mettre plus d'accent sur leur musique et leurs artistes... Ce qui est absolument normal, car depuis des lustres ce public a toujours fait la part belle aux artistes venus d'ailleurs surtout à la musique congolaise. Mais depuis quelque temps, le public ivoirien a permis à leurs artistes d'avoir plus d'autonomie, de visibilité et d'espace.

L.D.B. : Un mot à l'endroit des mélomanes congolais ?

R.Y. : Je remercie le public congolais et lui demande de garder son mal en patience. La charité bien ordonnée commençant par soi-même, dit-on, j'invite les mélomanes congolais à consommer la musique locale. Donnons de la lumière à notre pays et de cette manière les autres vont nous respecter . Car, un peuple qui ne vend pas sa propre culture, ne consomme pas sa musique, ses produits, est un peuple esclave.

Propos recueillis par Bruno Okokana

L'Afrique et l'Europe ensemble pour un partenariat vert

Ces derniers mois, le monde tel que nous le connaissons a changé d'une manière inimaginable il y a encore un an. Cependant, même avant que la pandémie ne se déclare, la voie vers un avenir durable était menacée.

Nous étions déjà confrontés à des problèmes liés à l'urgence climatique, à la perte de biodiversité et à la pollution. Il fallait agir pour réconcilier la planète avec l'économie. L'Union européenne a franchi une étape décisive avec le lancement du pacte vert pour l'Europe. De la manière dont nous produisons à celle dont nous consommons, le pacte vert est une stratégie de croissance ambitieuse pour relever les énormes défis climatiques et environnementaux auxquels nous sommes confrontés. Notre réussite dépendra de notre collaboration avec les pays partenaires à l'échelle de la planète, dans le cadre de partenariats internationaux, notamment des accords commerciaux et des initiatives écologiques. Pour cela, nous avons besoin d'alliés et de partenariats.

Un partenariat essentiel est celui qui nous unit avec notre voisin le plus proche, notre continent jumeau et notre partenaire naturel: l'Afrique. L'UE et l'Afrique doivent faire le choix d'un avenir moins pollué par le carbone, efficace dans l'utilisation des ressources et résilient face aux changements climatiques pour pouvoir atteindre les objectifs de développement durable. Nous pouvons y parvenir grâce à un partenariat international solide, doté d'objectifs ambitieux. Cela signifie qu'il faut proposer des solutions intégrées pour lutter contre le changement climatique et la dégradation de l'environnement et qui tiennent compte des aspects économiques et sociaux.

Notre attention doit se porter sur la réalisation de progrès rapides dans des domaines présentant un grand potentiel pour nos deux continents: des systèmes énergétiques et alimentaires durables, la protection de la biodiversité par la restauration des écosystèmes, la lutte contre le trafic d'animaux sauvages et la gestion durable des forêts, des terres et des zones protégées. C'est ce que nous faisons par exemple dans la République démocratique du Congo en soutenant l'Alliance Virunga, pour protéger l'extraordinaire biodiversité du Parc, levier essentiel du développement et de la stabilisation de la région.

Une chose est sûre, la transition verte nécessitera de très gros investissements. Les fonds publics ne suffiront pas à eux seuls. C'est pourquoi l'UE réduit les risques liés aux investissements pour encourager le secteur privé en Afrique à participer et à soutenir une transition verte pour tous.

Alors que le monde est confronté à une pandémie mondiale et à ses conséquences, un partenariat vert stratégique entre l'Afrique et l'Europe sera essentiel dans les années à venir. L'UE collaborera avec la République démocratique du Congo et soutiendra ses efforts en vue d'une transition verte qui rendra les économies pérennes et qui profitera à tous. En travaillant ensemble dans leur intérêt mutuel, l'Afrique et l'Europe peuvent «reconstruire en mieux», en bâtissant un monde plus vert, plus durable et plus inclusif pour tous.

Jutta Urpilainen
Commissaire européenne pour les Partenariats internationaux

AFRIQUE-MONDE

Covid-19 : l'OIF félicite le Congo pour la « bonne » gestion de la crise sanitaire

En séjour à Brazzaville, la secrétaire générale de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo, a échangé le 26 octobre avec le ministre des Affaires étrangères, de la Coopération et des Congolais de l'étranger, Jean-Claude Gakosso, puis avec quelques membres du gouvernement.

La photo de famille/crédit photo adiac

Sur le mobile de sa visite au Congo, la secrétaire générale de l'OIF, Louise Mushikiwabo, a dit qu'elle est venue marquer sa solidarité avec le peuple congolais, en cette période marquée par la crise sanitaire liée au coronavirus. « *Je félicite le président de la République, toute l'équipe gouvernementale, ainsi que le peuple congolais pour la bonne gestion de cette crise sanitaire. Surtout, je suis fière de la manière dont cette crise a été gérée par les autorités de ce pays, qui, contrairement à d'autres pays de la Francophonie, n'a pas bénéficié des soutiens d'urgence pour la gestion de cette maladie* », a déclaré la secrétaire générale de l'OIF, dans son discours.

Au niveau de la Francophonie, Louise Mushikiwabo a expliqué la manière dont ses équipes ont travaillé pour gérer la crise sanitaire. « *D'abord, par la mise en place des ressources éducatives en ligne. Ensuite, par la création et l'animation d'un réseau d'innovateur du numérique dans le monde francophone, dans une soixantaine des pays, où des jeunes ont su créer des applications pouvant aider leur pays à gérer la crise* ».

Pour aider les femmes qui ont beaucoup souffert de la maladie, et qui, malgré leur état, continuent à travailler et s'occuper de leur famille, Louise Mushikiwabo a évoqué la mise en place, au mois de juillet dernier, d'un fonds baptisé « La Francophonie avec elle », destiné aux femmes du monde informel en Afrique et aux caraïbes.

« *Nous sommes très avancées dans ce projet, et nous étions heureuses de voir les femmes du monde francophone répondre à cet appel. Nous avons reçu plus de mille trois cents propositions de projets. C'est la réponse donnée aux mois de précarité observés pendant cette période de crise* », a précisé Louise Mushikiwabo. En outre, elle a annoncé le lancement officiel du Fonds le 27 novembre prochain, en collaboration avec TV5 Monde.

« *Nous profiterons du sommet de la Francophonie qui a été reporté en novembre 2021, en Tunisie, pour montrer aux citoyens francophones ce que fait la Francophonie* », a précisé la secrétaire générale.

« *Nous allons nous focaliser sur certains secteurs prioritaires, ajuster les budgets, et passer à l'échelle dans les domaines auxquels nous comptons travailler plus étroitement avec le Congo : la langue française et l'éducation, l'environnement, avec une focalisation sur le Bassin du Congo, l'autonomisation des femmes et l'éducation des filles, et le domaine du numérique* », a-t-elle ajouté.

Louise Mushikiwabo choisie comme marraine

Dans le cadre de la commission climat du Bassin du Congo, la ministre du Tourisme et de l'Environnement, Arlette Soudan Nonault, a transmis la demande du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso de voir la secrétaire générale de la Francophonie assumer le rôle de la marraine.

« *Le président de la République souhaite que vous soyez marraine, comme une championne également en matière de la Francophonie, qui portera dans les différents discours la problématique du Bassin du Congo, second réservoir carbone de la planète* », a annoncé la ministre du Tourisme.

A l'orée des jeux de la Francophonie prévus en 2022, le ministre des Sports et de l'Education physique, Hugues Ngouélondélé, a saisi l'opportunité pour solliciter l'agrément de l'OIF, en proposant que le complexe sportif de Kintélé serve à interner quelques athlètes pour les entraînements et la préparation.

« *Ce complexe présente de nombreux atouts, parmi lesquels l'isolement qui en fait un havre de tranquillité, et permet une meilleure concentration des athlètes* », a plaidé le ministre. Il a promis mettre à la disposition de l'OIF une brochure de présentation du complexe sportif de Kintélé.

Pour sa part, la ministre des Affaires sociales, de l'Action humanitaire et de la Solidarité, Antoinette Dinga-Dzondo, représentant la ministre en charge de la Santé, de la Population, de la Promotion de la femme et de l'Intégration de la femme au développement a évoqué la mise en place des dispositions nécessaires pour faire bénéficier aux femmes congolaises le projet destiné aux femmes du monde informel, dont la secrétaire de l'OIF a fait état.

« *C'est un projet porteur d'espoir, dans le cadre d'une coopération bien définie entre notre pays et l'OIF. Un accent sera également mis sur la lutte contre les violences et les discriminations dont sont souvent victimes les femmes dans l'exercice de leur activité. Sans oublier le renforcement des mesures barrières de lutte contre le coronavirus, car, il est de plus en plus évident que la participation effective des femmes améliore le bien-être de la communauté, la croissance économique, la paix et la sécurité* », a indiqué la ministre.

Les échanges se sont poursuivis avec d'autres membres du gouvernement à l'Université Denis-Sassou-N'Guesso de Kintélé, où la secrétaire générale de la Francophonie a effectué une visite guidée.

Yvette Reine Nzaba

Louise Mushikiwabo salue la commémoration des 80 ans de l'Appel de Brazzaville

La secrétaire générale de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Louise Mushikiwabo, a indiqué le 26 octobre que le colloque international sur les 80 ans de l'Appel de Brazzaville du général de Gaulle était un moment important pour la restitution de l'histoire.

« *Ma visite coïncide avec ce moment important pour la restitution de l'histoire entre les grands pays du nord et la République du Congo. Ce colloque se tiendra demain et je vais y participer* », a-t-elle déclaré à l'issue d'un échange avec le chef de l'Etat congolais Denis Sassou N'Guesso.

Concernant son entretien avec le chef de l'Etat congolais, la secrétaire générale de la Francophonie a indiqué que « *j'ai écouté avec plaisir ce que le chef de l'Etat avait à dire sur une partie de l'histoire du pays qui a beaucoup contribué à la paix dans un autre pays membre de l'OIF qui est la France* ».

Elle a, en outre, exprimé le soutien de l'OIF au peuple congolais dans cette période de lutte contre la pandémie du coronavirus. Les questions portant sur l'éducation des filles, l'autonomisation économique des femmes, le numérique, l'implication du Congo dans la préservation de la paix et de l'environnement dans le Bassin du Congo ont été également au menu des échanges entre le chef de l'Etat congolais et la secrétaire générale de l'OIF.

La Rédaction

80 ANS DU MANIFESTE DE BRAZZAVILLE

L'Église catholique appelle aux valeurs de paix et d'amour

À l'occasion des festivités marquant les 80 ans du Manifeste de Brazzaville, une messe a été dite par l'archevêque Anatole Milandou, le 26 octobre, en la Basilique Sainte-Anne de Brazzaville en vue d'implorer la paix, l'unité et la prospérité de la nation congolaise.

Célébrée en présence de plusieurs hauts responsables de l'Église catholique, notamment des cardinaux, évêques et prélats de la République démocratique du Congo, de Centrafrique, du Cameroun, de Guinée équatoriale, du Gabon, du Tchad et du Congo, cette messe s'inscrit dans le cadre des commémorations des 80 ans du Manifeste de Brazzaville. Tout en rappelant le rôle incontournable qu'a joué Brazzaville comme allié de la France dans sa résistance contre l'Allemagne nazie durant la Seconde Guerre mondiale, l'archevêque Abania Mossa a, dans son homélie, exhorté la communauté congolaise à pratiquer avec détermination les valeurs d'amour, d'unité, de paix, de foi et de justice, pour un avenir meilleur de sa patrie. La messe solennelle a connu la participation des hauts responsables de l'Église catholique d'Afrique centrale.

Merveille Atipo et Gloria Lossélé

ELECTION À LA FECOJUDA

La commission nationale des grades appelle les acteurs à plus de responsabilité

Les membres de la commission nationale des grades de la Fédération congolaise de judo et disciplines associées (Fecojuda) ont, autour d'une réunion, demandé aux différents candidats de privilégier l'intérêt général afin de garantir une bonne tenue de la prochaine assemblée générale élective.

Les différents grands maîtres qui composent cette commission ont invité les acteurs du judo congolais à promouvoir l'intérêt commun. Ils ont dénoncé également dans un document intitulé « attestation de non-reconnaissance des grades frauduleux de judo et du registre illicite des ceintures noires de judo du Congo », l'attribution de façon illégale des ceintures noirs de judo.
Dans ce document signé par les senseï Alexandre Makaya (premier judoka congolais médaillé d'argent aux Jeux africains de Brazzaville 1965), Pascal Ngassaki (créateur du judo club Moloungué), Ngoma Moukoko (ancien Diables rouges de judo), Marius Diagne (ancien capitaine des Diables rouges de judo) puis André Wogo (ancien entraîneur et sélectionneur national), ils dévoilent l'attitude du président sortant de la Fecojuda à produire « à titre personnel, un registre des grades frauduleux et disproportionnés de judo sans le quitus de la commission nationale des grades ni d'un jury accrédité par la commission ainsi que le bureau fédéral », explique le document.
Ils soutiennent leur désappointement en s'appuyant sur l'article 52 particulièrement au point 5 des statuts et des articles 146 et 147 du règlement intérieur.

Les judokas en attente des nouveaux dirigeants du bureau exécutif de la fédération/Adiac

A quelques semaines des assemblées générales électives(AGE), prévues du 16 au 27 novembre, les judokas congolais ne présentent aucun signe de maturité, contrairement aux athlètes d'autres fédérations qui ont d'ores et déjà proposé et publié le calendrier de ces grands rendez-vous qui permettront de réorganiser le sport national.
Pour les membres de la commission des grades, il est temps que la raison et l'intérêt général prennent le dessus sur l'égoïsme et l'esprit de division qui caractérisent les acteurs du judo congolais.
La Fecojuda traverse une crise depuis le début de l'olympiade 2016-2020 au détriment des athlètes qui peinent désormais à orienter leur carrière professionnelle. « *J'aime le judo mais je suis fatigué d'assister à l'incertitude que nous présente la fédération. Ce conflit est en train de nuire vraiment à ma carrière et c'est décevant* », nous avait confié un ancien Diable rouge de judo.
Il sied de rappeler qu'après plusieurs décisions nationales et internationales qui se sont avérées presque inefficaces par rapport à l'ampleur de la crise qui mine le judo congolais, le ministère de tutelle ainsi que le comité national olympique et sportif congolais avaient respectivement suspendu, le 21 février 2019 et le 6 mars 2019, le bureau exécutif de la Fecojuda.
Pour faciliter la tenue de l'AGE, le ministre des Sports et de l'Education physique, Hugues Ngouélondélé, a mis en place un comité de normalisation qui est censé préparer et organiser l'AGE qui se pointe déjà à l'horizon.
Si certains, dubitatifs, s'interrogent encore sur la composition du corps électoral qui, selon eux fait débat, la plupart des judokas comptent sur l'engagement des autorités compétentes pour mettre définitivement fin à l'incompréhension et présenter un nouveau bureau exécutif de la Fecojuda avant le 29 novembre prochain.

Rude Ngoma

NECROLOGIE

La famille Zolabantou et la grande famille « Bana Mbinda » ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, frère, père et ami, Gervais Zolabantou, survenu le 18 octobre à Brazzaville des suites d'une courte maladie.
La veillée mortuaire se tient au domicile familial sis rue Nkoua, au quartier Nzoko terminus Kinsoundi, non loin de la station-service Puma.
La date de l'inhumation sera fixée ultérieurement.

Arsène Gobali, agent des Dépêches de Brazzaville et la famille Oloura informent parents, amis et connaissances du décès le 20 octobre, de leur père, oncle et beau-père Daniel Oloura (Krihos) chef du village de Mingali-Bambou dans le district d'Ignié.
La veillée mortuaire se tient au village Mingali-Bambou.
La date de l'inhumation sera communiquée ultérieurement.

Arsène Gobali, agent des Dépêches de Brazzaville et la famille Mbavoula informent parents, amis et connaissances que le programme des obsèques de leur père et oncle Benjamin Nkoua, chef de terre de Yié, district d'Igné, décédé le jeudi 15 octobre à Brazzaville se dérouleront comme sui :
La veillée mortuaire se tient au village Yié.
La date de l'inhumation sera communiquée ultérieument.
Mercredi 28 octobre : levée du corps à la morgue de Talangaï ;
10h00 : départ pour le village Yié et recueillement ;
Jeudi 29 octobre : 14h00 départ pour le cimetière familial au village Yié;
- 16h00 : fin de cérémonie.

CHANGEMENT DE NOM

Je m'appelle Maleka Vlady Gerardine, je voudrais dorénavant être appelée Soki Vlady Gérardine.
Toute personne justifiant d'un intérêt légitime pourra s'opposé dans un délai de trois (3) mois.

UNE ADRESSE E-MAIL
POUR NOUS ENVOYER VOS ANNONCES
PLUS RAPIDEMENT
regie@lesdepechesdebrazzavilles.fr

CLASSEMENT FIFA

Le Congo perd trois places en un mois sur le plan mondial

Comparativement au classement du mois de septembre(90e) de la Fédération internationale de football et association(Fifa), le Congo se retrouve actuellement au quatre-vingt treizième rang mondial et descend à la 21e place sur le plan continental au grand bonheur de Madagascar qui récupère la 20e place.

Après les matchs amicaux disputés par les sélections africaines en début de mois, la Fifa a dévoilé le 22 octobre son classement des nations. Si le trio Belgique-France-Brésil mène toujours la danse au niveau mondial, en revanche un changement est à signaler sur le podium africain.

A moins de trois semaines de la double confrontation contre l'Eswatini, dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations, Cameroun 2022, le Congo sort du Top 20 africain, ce qui bouleverse son positionnement mondial. De la quatre-vingt neuvième place, en juillet, les Diables rouges du Congo se trouvent actuellement au quatre vingt-treizième rang mondial.

Leur défaite (0-1), le 9 octobre dernier, en Portugal, en match amical face à la Gambie, a sûrement contribué en défaveur des Congolais. Les supporteurs des Diables rouges imputent cette défaite à l'ossature qui « n'était pas au grand complet ». La sélection nationale sera attendue au tournant lors des rencontres du mois prochain, afin de non seulement prouver de quoi elle capable, mais aussi d'améliorer ses performances.

Vainqueur du Nigeria (1-0) puis rejoint au score dans les dernières minutes face au Mexique (2-2), l'Algérie gagne, en effet, cinq places et double les Super Eagles du Nigeria pour s'emparer de la 3e place continentale. Elle est, en effet, 30e nation mondiale et aligne une série de 20 matchs sans défaite.

Le vainqueur de la CAN 2019 suit la Tunisie (26e) et le leader sénégalais, qui a perdu une place à l'échelle planétaire, après sa défaite (3-1) face au Maroc (21e).

Derrière le Nigeria et 5e nation africaine, les Lions de l'Atlas(-Maroc) signent, d'ailleurs, une belle progression, eux qui ont gagné quatre places pour se hisser à la 39e position au niveau mondial.

On signalera aussi la montée du Burkina Faso qui a éjecté la République démocratique du Congo du Top 10 africain. Pour le reste, l'Afrique compte toujours 3 représentants dans le Top 30 mondial et 6 dans le top 50. Rendez-vous le 26 novembre pour la prochaine édition.

Rude Ngoma

FOOTBALL

Les résultats des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Espagne, 2e journée, 3e division

Le déplacement de la réserve de Séville à Grenade a été reportée en raison de cas de Covid-19 chez le rival andalou. Repos forcé, donc, pour Baron Kibamba.

Espagne, 2e journée, 4e division, groupe 13/A

Match reporté également pour Amour Loussoukou et le FC Aguilas. Des joueurs de l'EDMF Churra ont été testés positifs au Coronavirus.

France, 8e journée, 1re division

Remplaçant, Chrislain Matsima est entré à la pause, alors que Monaco était mené de 4 buts à Lyon. L'ASM s'incline finalement 1-4.

Warren Tchimbembé est apparu à la 86e lors du succès de Metz sur Saint-Etienne (2-0).

Luxembourg, 9e journée, 1re division

L'ensemble des rencontres de cette 9e journée ont été reportés en raison des conditions sanitaires. Chômage technique pour Godmer Mabouba et Yann Mabella.

Slovaquie, 11e journée, 1re division

Le DAC Dunajska Streda partage les points avec le Slovan Bratislava (1-0). Sans Yhoan Andzouana, à l'isolement jusqu'à mardi. L'international congolais a été testé positif au Covid-19 à son retour de sélection.

Suède, 25e journée, 1re division

Sans Ravy Tsouka Dozi, absent du groupe, Helsingborg chute à Örebro (2-3).

Suisse, 10e journée, 4e division

Titulaire, Mat Moussilou porte le score à 3-2 sur penalty à la 52e. Malgré son 6e but de la saison, Meyrin s'incline à Echallens (2-5).

Allemagne, 5e journée, 2e division

En supériorité numérique à la 28e, Bochum bat Erzgebrize Aue (2-0). Remplaçant, Sylver Ganvoula est entré à la 71e. Onze minutes plus tard, il double le score en surgissant au premier poteau pour couper un centre de Blum. L'avant-centre congolais, qui totalise déjà deux passes décisives cette saison, ouvre son compteur-but en championnat.

Angleterre, 6e journée, 1re division

Niels Nkounkou est resté sur le banc lors du revers d'Everton à Southampton (0-2). Notons que Lucas Digne, le titulaire du poste, a été expulsé à la 72e. Sa suspension profitera-t-elle à l'ancien Marseillais ?

Azerbaïdjan, 7e journée, 1re division

Kévin Koubemba n'était pas dans le groupe de Sabah, qui s'incline à domicile face à Sumqayit (1-2). L'ancien Amiénois s'est ressenti d'une petite douleur à la cuisse, sans gravité.

Belgique, 10e journée, 1re division

Sans Guy Mbenza, retour de Covid-19, Antwerp bat Wilrijk 3-2. Et conforte sa première place. Le match d'Eupen a été reporté en raison de cas de Covid-19 dans l'effectif de Malines. Pas de match pour Senna Miangué ce week-end.

Bulgarie, 10e journée, 1re division

Le CSKA Sofia ne prend qu'un point à Arda (1-1). Bradley Mazikou, titulaire, a joué toute la rencontre.

Ludogorets l'emporte à Montana (3-1). Sans Mavis Tchibota, qui a repris l'entraînement après sa période d'isolement dû au Covid-19.

Allemagne, 11e journée, 4e division, groupe Ouest

Sportfreund Lotte partage les points avec la réserve de Schalke (0-0). Exaucé Andzouana était aligné au coup d'envoi.

Angleterre, 8e journée, 3e division

Christopher Missilou, titulaire, et Northampton Town plient à domicile face à Charlton (0-2). Et restent sous la menace de la zone rouge.

Offrande Zanzala n'est pas entré en jeu lors de la victoire de Crewe Alexandra à Doncaster (2-1).

Angleterre, 8e journée, 4e division

Oldham s'incline sur ses terres face à Port Vale (1-2). Dylan Bahamboula a joué toute la rencontre.

Azerbaïdjan, 7e journée, 1re division

Sans Prince Ibara, Neftchi s'impose 1-0 sur le terrain de l'Inter Bakou. Et prend la tête du championnat.

Belgique, 8e journée, 2e division

Lierse et Scott Bitsindou devaient se déplacer chez le RWDM. Mais le club bruxellois compte 20 joueurs positifs au Covid-19 et la rencontre a été reportée à une date ultérieure.

Croatie, 9e journée, 1re division

Le déplacement d'Osijek à Istra a été reporté. Plusieurs co-équipiers de Merveil Ndockyt ont été testés positifs au Covid-19 et l'ensemble de l'effectif est à l'isolement.

Ecosse, 12e journée, 1re division

Mauvaise journée pour Clevid Dikamona, titulaire lors de la réception d'Hibernian. L'ancien Havrais a commis une faute dans sa surface face à Doidge et est sanctionné d'un penalty, converti par Nisbet. Puis est sorti sur une civière à la 36e, il souffre aux ligaments la cheville. Il passera des examens lundi pour connaître la nature de la blessure.

Kilmarnock s'incline finalement sur le plus petit des scores et est désormais 5e avec 14 points. Et déjà 10 longueurs de retard sur le podium.

Italie, 5e journée, 2e division

Toujours pas de Gabriel Charpentier dans le groupe de la Reggina, qui arrache le nul 2-2 à Pordenone. La Reggina est 7e avec 7 points.

Russie, 17e journée, 2e division

Le Veles Moscou abandonne deux points face à Tom'Tomsk, un mal-classé. Erving Botaka Yobama, averti à la 41e, a joué toute la rencontre qui s'est soldée par un score vierge. Sixième avec 29 points, le club moscovite compte 7 longueurs sur le podium et 9 sur le leader.

Allemagne, 10e journée, 4e division, groupe Nord

En raison d'un cas positif au Covid-19, l'intégralité du groupe de l'Atlas Delmenhorst a été placé en quarantaine. Le déplacement de l'équipe de Floydin Baloki à Jeddeloh est donc reporté à une date ultérieure.

Angleterre, 7e journée, 2e division

Pas de vainqueur entre Nottingham Forest et Bristol City (1-1). Titulaire, Brice Samba a fait le job entre les poteaux à l'image de son envolée sur une frappe de Shinnie à la 27e. Battu sur un beau coup-franc de Waghorn (30e), le natif de Linzolo gagne son duel face à Shinnie (36e) et permet à son équipe de rester dans le match. Forest qui égalisera finalement à la 64e.

Dans les rangs visiteurs, Han-Noah Massengo n'était pas retenu dans le groupe de Bristol. L'ancien Monégasque n'a été convoqué qu'une fois cette saison, mais était resté sur le banc, lors de la 5e journée.

Pays-Bas, 9e journée, 2e division

Cambuur ne laisse aucune chance à Roda (3-0). Titulaire et averti à la 69e, David Sambissa a passé une soirée tranquille jusqu'à son remplacement à la 91e. Cambuur est premier avec 22 points et une petite longueur d'avance sur le FC Omniworld.

Roumanie, 8e journée, 1re division

Gaz Metan Medias s'incline à domicile face à Botosani (1-2). Averti dès la 7e minute, Yves Pambou est sorti à la pause. Son équipe recule à la 13e place (sur 16) avec 7 petits points.

Camille Delourme

LINAFOOT/LIGUE 1

Maniema Union gagne, DCMP et Mazembe s'équivalent, Lupopo et V.Club se neutralisent

Les classicos de la sixième journée de la 26e édition du championnat de la Ligue nationale de football entre DCMP et Mazembe d'un part, Lupopo et V.Club de l'autre, n'ont pas tenu toutes leurs promesses, laissant cependant l'outsider Maniema Union consolider sa place de leader.

L'AS Maniema Union s'est imposé, le dimanche 25 octobre 2020 au stade Joseph Kabila de Kindu, face à Lubumbashi Sport sur le score de deux buts à zéro, en match de la 6e journée de la 26e édition du championnat de la Ligue nationale de football. Le défenseur central Johnson Atibu Radjabu a inscrit les deux buts en première (12e minute) et deuxième période du club de la province de Maniema Union, actuel leader du championnat. Au stade Frédéric-Kibassa-Maliba de Lubumbashi, Lupopo et V.Club se sont séparés par zéro but partout.

Et au stade des Martyrs de Kinshasa, il n'y a eu que deux buts entre deux autres ogres du football national, le Daring Club Motema Pembe (DCMP) et le Tout-Puissant Mazembe de Lubumbashi. Un but partout a été le score. Dark Kabangu Kadima a ouvert la marque à la 58e minute, sur une longue balle de Christian Ngimbi déviée par Karim Kimvuidi sur Dark Kabangu. Ce dernier a pris de vitesse la défense des Corbeaux de Lubumbashi, avant de fusiller le gardien de but ivoirien de Mazembe, Sylvain Gbohouo d'une frappe sous la barre. C'était son cinquième but de la saison. L'égalisation est arrivée très rapidement, une minute après (59e minute) par Joël Beya, sur une passe décisive de Trésor Mputu qui est entré en cours de jeu en remplacement de Glody Likonza sorti à cause d'une blessure. C'est le troisième but de l'attaquant des Corbeaux cette saison. Bossu Nzali a pris la place de Miché Mika et Patou Kabangu Mulota celle du buteur Joël Beya. Du côté du DCMP, Sidibe Broulaye a remplacé Jimmy Bayindula, Junior Abu Koné est monté à la place de Doxa Gikanji. Il n'y a plus eu de but jusqu'au coup de sifflet final. DCMP a mis un frein à quatre défaites de suite face à Mazembe. Mais le club de Lubumbashi n'a plus perdu devant DCMP depuis 9 ans.

Lupopo contre V.Club le 25 octobre 2020 à Lubumbashi

Au stade de l'Unité de Goma dans la province du Nord-Kivu, le club local Dauphin Noir a battu le Racing Club de Kinshasa (RCK) par un but à zéro, une réalisation du capitaine Puskas Kirenge à la 45+2e minute de la partie. C'est la première victoire de ce club depuis le début du championnat après quatre matchs joués tous à domicile. Le samedi 24 octobre 2020 au stade des Martyrs de Kinshasa, le FC Renaissance s'est remis de sa défaite face au DCMP en dominant la Jeunesse sportive Groupe Bazano de Lubumbashi par un but à zéro au terme d'une farouche opposition entre les deux équipes. Les joueurs du coach Camille Bolombo ont trouvé la faille à la 88e minute sur penalty consécutif à une faute de main d'un défenseur de Bazano dans sa surface de réparation. Glody Kikwama Mujinga a inscrit l'unique but en trompant le gardien de but de Bazano, club entraîné par José Mundele qui s'est plaint de l'arbitrage à la fin de la partie. L'on note que c'est le quatrième match sans succès de Bazano qui est en pleine crise de résultat.

Ce même samedi sur la même aire de jeu, la Jeunesse sportive de Kinshasa (JSK) et l'AC Rangers se sont quittés sur un nul d'un but partout. Kirongozi a ouvert le score pour les Académiciens dès la 5e minute d'une belle frappe. Les poulains de l'entraîneur Jean-Claude Makanda, promus cette saison dans l'élite du football congolais, ont remis les pendules à l'heure à la 30e minute par le biais de Mbala Bloda. Les deux clubs n'ont pas encore enregistré de victoire.

Au classement, Maniema Union est leader avec 12 points en 6 matchs livrés, devant le FC Renaissance du Congo qui compte 11 points en 6 rencontres. V.Club a engrangé 8 points en 4 matchs, alors que DCMP compte 6 points en 5 matchs. Mazembe, Blessing, Sanga Balende, Lupopo et Dauphin Noir ont chacun 5 points, avec 4 matchs joués. Don Bosco, JS Groupe Bazano, Racing Club de Kinshasa et Jeunesse sportive de Kinshasa ont chacun 2 points.

Martin Enyimo

NOUVELLES CONCERTATIONS POLITIQUES

Possible entrevue entre Félix Tshisekedi et Martin Fayulu

Comme il fallait s'y attendre, l'adresse du chef de l'Etat du 23 octobre a donné lieu à une série de réactions en sens divers. Si, pour les uns, Félix Antoine Tshisekedi a pris la bonne option en engageant le pays sur la voie de nouvelles consultations en vue de mise en place d'une Union sacrée pour la nation »; pour les autres, il a simplement botté en touche.

Au regroupement politique Lamuka du chef de file Martin Fayulu, l'on préfère se donner un peu de temps avant de se prononcer sur le message du chef de l'Etat. Entre-temps, le parti de Martin Fayulu, l'Engagement pour la citoyenneté et le développement, n'exclut toute possibilité d'une entrevue entre Etienne Tshisekedi et son leader qui détient, par devers lui, une proposition de sortie de crise. *« Nous sommes humains, vous savez que même dans les guerres les plus atroces, on finit toujours par se parler »*, a-t-on signifié. Il est à noter que les relations entre les deux hommes se sont détériorées à Genève en 2018, lorsque Félix Tshisekedi, à l'époque président de l'Union pour la démocratie et le progrès social, avait retiré sa signature de l'accord qui avait désigné Martin Fayulu comme candidat commun de l'opposition. Insatisfait des résultats électoraux publiés par la Céni, Martin Fayulu a enfourché la trompette de la contestation au point de devenir le chantre de la vérité des urnes mettant en cause la légitimité du leadership actuel.

Au niveau de la Nouvelle société civile congolaise, l'on se dit satisfait de la communication du chef de l'Etat tout en l'exhortant d'aller au bout de sa logique en démantelant toute force qui fait obstruction à l'avancement du pays en procédant à la recomposition de l'espace de gestion de la gouvernance de la République. Même ressentiment à l'Association congolaise pour l'accès à la justice qui souhaite à ce que les pourparlers que le chef de l'Etat va entamer cette semaine puissent déboucher sur la mise en place d'un gouvernement qui va réunir toutes les grandes forces politiques et sociales sur la base d'un programme censé mettre exclusivement en avant les intérêts du pays.

D'autres personnalités politiques, comme le haut représentant du chef de l'Etat, Kitenge Yesu, soutiennent l'option prise par Félix Tshisekedi d'organiser de nouvelles consultations. *« Nous étions en coalition, c'était comme une voiture, qui ne peut pas avoir deux chauffeurs. La voiture n'a qu'un seul chauffeur (...) C'est pourquoi le président de la République a dit que je rentre vers le peuple, qu'il me dise ce qu'il veut que je fasse. Ce que le président a décidé n'exclut personne »,* avait-il indiqué, ce week-end, dans la foulée de la sortie officielle de la plateforme Coalition nationale populaire.

Des soutiens à la démarche présidentielle ne cessent de se multiplier dont celle de l'Eglise catholique assortie néanmoins de quelques observations. *« Le pays tel que piloté par la coalition actuelle au pouvoir ne sert pas les intérêts des populations. Que le chef de l'État entrevoie une autre solution politique en passant par les consultations. Nous saluons cette initiative si c'est avec l'intention vraiment de servir la population »*, a dit le secrétariat général de la Conférence épiscopale du Congo, l'abbé Donatien N'shole. Et de marteler : *« Si c'est pour partager le pouvoir et oublier encore une fois le peuple, ça personne n'acceptera ».*

Alain Diasso

UPN

Les étudiants sensibilisés à leur rôle dans la réalisation des ODD

Dans le cadre de la célébration du 75e anniversaire du système des Nations unies placé sur le thème « Façonnons notre avenir ensemble », les responsables locaux des agences de l'ONU ont organisé à l'Université pédagogique nationale (UPN), le 23 octobre, une conférence-débat sur la réalisation des objectifs de développement durable (ODD).

Au cours de l'échange avec les étudiants, les orateurs de différentes agences de l'ONU ont débattu sur plusieurs sous-thèmes, notamment le fonctionnement de l'ONU, sa participation au développement des pays, le rôle des étudiants dans l'atteinte des ODD. Dans son intervention, le chef de Bureau du coordonnateur résident de l'ONU en RDC, Boubacar Diaw, a demandé aux étudiants de s'impliquer dans la réalisation de ces objectifs qui contribueront au développement mondial d'ici dix ans. *« Dix ans, c'est le temps que vous avez, les jeunes, pour montrer votre implication, dévouement et engagement pour que l'ensemble des actions et objectifs que le monde a prévu en votre nom soient réalisés »,* a-t-il indiqué. Boubacar Diaw a, par ailleurs, plaidé *« pour plus de solidarité mondiale à tous les niveaux et dans tous les secteurs pour prétendre atteindre effectivement les ODD ».*

L'avenir du monde dépend grandement de l'engagement des jeunes à changer les choses. Pour relever ce défi, les étudiants ont une part de responsabilité dans l'attente des ODD. *« Il nous reste dix années pour nous assurer que les ODD ne seront pas une nouvelle utopie. C'est ici que les étudiants, les jeunes ont leur part à apporter »,* a -t-il rappelé aux étudiants. Cette journée d'échange a offert une occasion aux étudiants de mieux comprendre le fonctionnement, la mission, le champ d'actions et réalisations de quelques agences du système des Nations unies dont le Haut-Commissariat aux réfugiés, le Fonds des Nations unies pour la population et le Bureau de l'ONU pour les services d'appui aux projets. Satisfaits de ce qu'ils ont reçu comme enseignements sur le système de l'ONU, les étudiants ont manifesté leur intérêt à travers un jeu des questions-réponses aux intervenants tout en souhaitant que ce genre de rencontres soient multiplié pour leur permettre de bien s'informer sur tout ce que fait le système de l'ONU.

Blandine Lusimana

VIE DES PARTIS

L'ACC procède à la mise à niveau de ses cadres

L'action, qui est parmi les préalables au lancement effectif des activités de cette formation politique sur le terrain, constitue le dernier tournant pour ce grand évènement attendu d'ici peu.

L'Action concrète pour le changement (ACC) a organisé, avant sa sortie officielle prévue dans les tout prochains jours, une formation de ses cadres. Cette activité est la dernière de la série d'actions qui précèdent l'implantation de ce parti à travers la République démocratique du Congo (RDC), dans les prochains jours.

Bienvenu Bumbwe

Le leader de ce mouvement, l'avocat Bienvenu Bumbwe, a fait savoir, lors de cette activité, que la particularité de la vision de ce parti politique, c'est qu'il veut avoir des cadres bien formés avec une formation politique de base et une maîtrise de la vision du parti pour éviter ce qui caractérise les militants de certaines autres formations politiques.

Une avalanche d'intervenants a défilé devant l'assistance pour les implémenter de la vision du parti concernant chaque domaine de la vie du pays. Le premier intervenant, le Dr Michel Wayi, a axé son exposé sur l'opportunité de la revalorisation de la main d'œuvre et l'expertise locale en vue de créer une classe moyenne. Il a, de ce fait, exhorté l'auditoire à devenir un peu plus regardant sur ces questions qui touchent directement à leur quotidien. Melchad Tao a, quant à lui, penché sur l'aspect économique du projet de société de ce parti politique. Pour lui, les autorités actuelles ont failli à leur tâche en ce qu'elles ont priorisé ce qui n'était pas prioritaire pour le relèvement du pays. Cet orateur a, en outre, convié ses pairs à ne pas s'assoupir sur des promesses politiciennes, lesquelles promesses retardent le développement du pays. Et de noter que la solution à cette crise est simple. *« Il faut que l'Etat congolais favorise la production et l'exportation afin de permettre le rapatriement des devises étrangères »*, a-t-il tranché.

L'ingénieur Denis Tukuzu, le troisième intervenant, a peint le tableau de l'état des routes en RDC qui, d'après lui, constitue un frein au développement du pays. Il a, par ailleurs, démontré que les pays évolués sont ceux qui ont d'importantes infrastructure routières. Outre l'absence des routes praticables, Denis Tukuzu a également déploré le désintéressement des autorités sur cette vision qui relève de la survie du pays et de la cohésion nationale. Pour cet acteur politique, l'ACC, dès son accession au pouvoir, fera de cette solution son fer de lance.

Bienvenu Bumbwe, le dernier intervenant, a cogité sur les options politiques, administratives, diplomatiques et sécuritaires. Pour lui, la RDC doit recourir au fédéralisme pour son épanouissement et asseoir l'autorité de l'Etat en instituant une armée forte et dissuasive. La diplomatie, a-t-il indiqué, vient en appui à l'armée. Pour lui, le Congo ne sera pas respecté tant qu'il aura une armée faible. Bienvenu Bumbwe pense également que la police devrait aussi être fédérale. Et, toujours dans son élan fédéraliste, l'orateur taxe de faux fuyant le fait de voir la séparation derrière le fédéralisme. *« L'ACC s'attelle à son implantation à travers le Congo profond et Kinshasa, avant son lancement dans les tout prochains jours »,* a-t-il rassuré.

Lucien Dianzenza

COVID-19

Les dépenses mondiales représentent plus de onze mille milliards de dollars

Les pouvoirs publics ont pris des mesures budgétaires exceptionnelles qui ont totalisé 11 700 milliards de dollars américains au 11 septembre 2020, selon le moniteur des finances publiques du Fonds monétaire international (FMI). Il s'agit des dépenses et des pertes de recettes à la suite de la réduction d'impôts et du soutien à la liquidité.

L'action budgétaire d'envergure des pouvoirs publics a permis de sauver des vies et d'atténuer les retombées de la crise sanitaire sur l'activité économique. Pour le FMI, la riposte « musclée » des États a eu des répercussions néfastes sur les finances publiques. A cela, l'institution financière internationale ajoute également la perte profonde des recettes à la suite de la contraction de la production. Au cours de cette année, il faut s'attendre à l'envol quasi historique des déficits publics et de la dette publique mondiale, prévient l'institution de Bretton Woods. Toutefois, les experts sont plus optimistes pour 2021, une année de « rebond solide » de l'activité économique et des taux d'intérêt « stables » dans plusieurs pays touchés en dehors de la Chine et des États-Unis d'Amérique. Au cours de cette période, les pouvoirs publics devront s'attaquer à la montée de la pauvreté, au chômage et aux inégalités pour stimuler la reprise économique.

Au niveau des leçons, la pandémie a révélé d'abord au monde les grandes différences dans la capacité de chaque pays à financer ses dépenses d'urgence pour la protection de la population. En effet, chaque pays a agi en fonction de son espace budgétaire et de son niveau d'endettement. Il y a eu, pour les pays avancés et émergeants, des apports de liquidités et autres achats d'actifs massifs par les banques centrales. Cependant, pour d'autres pays moins avantagés, les aides publiques n'étaient tout juste pas à la hauteur de la virulence de la crise. Selon le FMI, entre 100 et 110 millions de personnes devraient vraisemblablement basculer dans l'extrême pauvreté. Cette situation risque bien de mettre un terme à des décennies d'efforts pour faire reculer la pauvreté dans le monde. Dans une telle perspective, une amélioration de l'assistance sociale pour venir en aide directement aux pauvres et amortir la récession ne devrait avoir qu'un impact fort modeste. Néanmoins, seulement 80 à 90 millions de personnes tomberaient alors dans la pauvreté, un chiffre toujours élevé.

Aujourd'hui, le FMI invite les États à réévaluer les avantages, les coûts et les risques de mesure de soutien du fait de leur espace budgétaire respectif. Dans ce moniteur des finances publiques, l'on découvre aussi que les politiques publiques qui ont permis d'endiguer rapidement la propagation de la maladie ont aussi favorisé une réouverture plus précoce, un rétablissement de la confiance et une reprise économique. Dans cette bataille contre un virus mortel, les transferts monétaires ciblés ont été d'un apport incommensurable pour les populations les plus démunies.

Dans la phase de reprise économique, des injections de capitaux vont s'avérer indispensables pour éviter la faillite des entreprises stratégiques durement touchées. A cet effet, le FMI préconise une feuille de route des mesures budgétaires prioritaires pour gérer les différentes phases de la pandémie. Les efforts devront se concentrer sur la mise au point d'un vaccin ou d'un traitement à un prix abordable, la stratégie nationale pour faire face à la crise sanitaire, la politique budgétaire pour stimuler la reprise, etc. A la fin de la pandémie, les pouvoirs publics devront avoir initié des politiques efficaces de reprise économique. Après avoir fait face à l'urgence sanitaire et mis des moyens de secours à la disposition des populations, les prochaines étapes devront être forcément la préparation des économies à une réouverture sans danger et réussie, l'élaboration des mesures de création des emplois et la stimulation de l'activité économique.

Laurent Essolomwa

Equity Bank Congo à la rescousse des centres de santé du Kongo central

C'est à une véritable itinérance aux accents purement humanitaires que s'est livré tout récemment la haute direction d'Equity Bank Congo dans la province du Kongo central où le Fonds national de solidarité contre le coronavirus (FNSCC) a procédé à la distribution des équipements de protection individuelle contre cette pandémie.

Pour la délégation d'Equity Bank qui a répondu positivement à l'appel à la solidarité nationale en mettant à la disposition du Fonds un important lot de kits sanitaires, il était question de s'assurer que le don est arrivé bel et bien à destination. D'où la présence de la délégation d'Equity Bank conduite par son directeur général, Célestin Mukeba, dans quelques centres hospitaliers du Kongo central. En effet, quelques grands hôpitaux du Kongo central, triés sur le volet, ont reçu un important lot des kits sanitaires remis à leur personnel soignant. C'est à l'hôpital Saint-Luc de Kisantu que le FNSCC s'est livré, par l'entremise de son vice-coordonnateur, Jean Munongo, à la première remise d'équipements réceptionnés par le médecin-directeur Danny Nzita. Ce dernier a exhorté les bénéficiaires à en faire bon usage tout en estimant que ce matériel aidera le personnel médical de cet établissement hospitalier à administrer les soins appropriés en toute responsabilité.

Prenant la parole à cette occasion, Célestin Mukeba a salué l'action du FNSCC tout en exhortant le personnel soignant à mettre plus d'emphase sur le message de sensibilisation en rapport avec les mesures barrières et de distanciation physique afin de freiner l'élan de propagation de la covid-19. Même scénario ou presque à l'hôpital général de référence Nsona Nkulu de Mbanza Ngungu où un important lot d'équipements de protection individuelle a également été remis au personnel soignant. La cérémonie furtive ayant ponctué cette remise de don s'est déroulée en présence de l'administrateur du territoire et d'autres notabilités locales. Sans verser dans des considérations superflues, le médecin directeur, le Dr Marius Mayuvu, a eu des mots justes pour remercier le FNSCC et Equiy Bank pour cette grande marque de sollicitude.

Après Mbanza Ngungu, la délégation d'Equity bank a mis le cap sur Kimpese, précisément à l'Institut médical évangélique où plusieurs autres cartons des kits sanitaires ont été remis au personnel soignant à la satisfaction du médecin directeur, Dr Désiré Imposo, qui n'a pas manqué de remercier ses hôtes pour ce geste louable et salutaire. Il a indiqué que, dorénavant, la prise en charge médicale des patients se fera avec efficacité et responsabilité.

Expliquant le bien-fondé de la présence d'Equity Bank sur ce site hospitalier, le directeur général a indiqué que son institution financière ne fait qu'accompagner le FNSCC dans la distribution des matériels de protection au bénéfice du personnel soignant. *« Nous avons jugé bon d'assister au processus de distribution pour s'assurer que ce don arrive à bon port. On est très fier de voir le degré d'organisation du FNSCC. C'est pour nous l'occasion de réitérer le message de sensibilisation à l'endroit de nos populations à continuer à observer les mesures barrières jusqu'à l'éradication de ce virus »*. Et d'ajouter : *« En privilégiant le personnel soignant, on garantit ainsi que la chaîne de transmission ne va pas se poursuivre »*.

De l'hôpital général de référence de Kinkanda (Matadi) à celui de Boma en passant par la clinique de la Croix-Rouge, sans oublier le Centre hospitalier Papa Diangenda Nkuntima, les membres du FNSCC et d'Equity bank ont eu droit aux mêmes mots de remerciements et d'encouragement de la part des bénéficiaires du don. Ces derniers ont fait le serment de les utiliser à bon escient et, surtout, d'accentuer la sensibilisation auprès d'une communauté autochtone pas toujours au faite des informations en rapport avec l'évolution de la pandémie à l'échelle nationale. Rappelons qu'Equity Bank Congo avait remis, le 14 septembre dernier, un don en matériel évalué à un million de dollars au FNSCC composé de gants, de masques, de visières de protection, de combinaisons de protection, de couvre-chaussures, de blouses chirurgicales et de lunettes de protection. Ce don est destiné à plusieurs structures sanitaires du pays.

Alain Diasso

« Nous avons jugé bon d'assister au processus de distribution pour s'assurer que ce don arrive à bon port. On est très fier de voir le degré d'organisation du FNSCC. C'est pour nous l'occasion de réitérer le message de sensibilisation à l'endroit de nos populations à continuer à observer les mesures barrières jusqu'à l'éradication de ce virus »

AFFAIRES SOCIALES

70 agents outillés à la réception des usagers

Le ministère des Affaires sociales et de l'Action humanitaire, sous la supervision de la direction départementale de Pointe-Noire, organise un séminaire de formation à l'intention des travailleurs sociaux de la ville océane sur l'accueil, l'identification et l'orientation.

Des travailleurs sociaux posant avec la directrice et les formateurs/Adiac

Le séminaire est organisé dans le cadre de la mise en œuvre du deuxième contrat de désendettement et de développement (C2D) dont l'objectif est de créer une véritable plate-forme et des mécanismes structurels permettant au ministère de mettre en œuvre la politique nationale d'action sociale dans son ensemble et en particulier sa politique d'intégration économique et productive des populations vulnérables à travers le projet Téléma.

L'objectif du projet est de renforcer durablement les capacités des agents sociaux qui travaillent dans les circonscriptions d'action sociale en matière d'accueil, d'identification et d'orientation des usagers qui sont les bénéficiaires de nos services, a indiqué la directrice départementale des Affaires sociales de Pointe-Noire, Corelli Oko Mavoungou. *« Au niveau de Pointe-Noire, nous avons commencé par la formation des chefs de circonscription d'action sociale, une formation de trois semaines qui a concerné dix agents sur l'encadrement stratégique des structures d'action sociale. Pour ce qui est du module accueil, identification et orientation la formation a concerné trente agents pour la première vague et trente autres pour la deuxième. Au total soixante-dix agents seront formés pour la période de septembre à octobre 2020 »*, a-t-elle indiqué.

Au terme de la première semaine de formation qui avait debuté le 19 octobre, les agents sociaux formés en première vague ont été évalués par les formateurs venus de l'Institut national du travail afin de jauger leur niveau de compétence, tandis que la deuxième vague a entamé la formation le 26 octobre simultanément dans deux sites, à savoir le complexe Jean-Baba et la Circonscription d'action social de Mvou-Mvou. Les travailleurs formés auront donc pour mission d'aider les bénéficiaires à mener des projets sur les activités génératrices de revenu en vue du projet «Téléma» qui met un accent sur l'inclusion productive. *«Nous avons constaté chaque fois que, quand nous avons un projet au niveau du ministère, nous appelons les offre extérieures pour venir nous aider à accompagner les bénéficiaires. Cette fois-ci, le projet a voulu que cet accompagnement soit fait de manière interne et que le personnel des affaires sociales aide, identifie, oriente et accompagne les bénéficiaires. C'est pourquoi au premier axe de ce projet, nous avons pensé au renforcement des capacités des agents sociaux avant de passer au projet d'appui à l'inclusion productive proprement dit»*, a martelé Corelli Oko Mavoungou qui a invité les agents déjà formés à faire bon usage des enseignements acquis.

Charlem Léa Itoua

PROMOTION CULTURELLE

Le comité de pilotage d'Arterial network se réunit en visioconférence

Plusieurs points ont été examinés, le 24 octobre, par le comité de pilotage d'Arterial network afin d'impulser une nouvelle dynamique au réseau panafricain regroupant les acteurs culturels et les organisations de la société civile chargées de la culture.

Toutes les cinq régions du réseau ont pris part à la réunion en ligne à savoir l'Afrique centrale représentée par Pierre Claver Mabiala du Congo Brazzaville (président), l'Afrique du Nord par Limane Kane (vice-président), l'Afrique de l'Ouest par Fousseyni Diakité (trésorier), l'Afrique australe par Melita Matshine (membre comité de pilotage), l'Afrique de l'Est par Nathan Kiwere (membre du comité de pilotage).

Plusieurs questions ont fait l'objet d'échanges parmi lesquelles le rappel des conclusions de la dernière réunion d'Abidjan, la situation actuelle du réseau, les actions menées, les projections sur les activités à mener et la question de la situation des affiliés. Arterial Network qui a été créé en 2007 est un réseau panafricain fort de plus de cinq mille membres, dynamiques de la société civile qui regroupe des artistes, des organisations et des institutions engagées dans le secteur créatif africain.

Basé à Cap Town en Afrique du Sud, Arterial Network est le réseau social panafricain conçu et dirigé par des acteurs culturels africains. Il procède aussi par des plaidoyers et des lobbyngs auprès des décideurs politiques du continent, en vue de la prise en compte du travail de l'artiste et l'amélioration de ses conditions de travail, de vie et de création.

Hervé Brice Mampouya

BRAZZAVILLE CAPITALE DE LA FRANCE LIBRE

UNE MÉMOIRE PARTAGÉE

27>29 OCTOBRE

AMBASSADE DE FRANCE AU CONGO
Liberté
Égalité
Fraternité

INSTITUT FRANÇAIS DU CONGO

FONDATION CHARLES DE GAULLE

TV5MONDE

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE